

## MALI

Bonjour, nous sommes le Mardi 2 Novembre 2021 et je fais aujourd'hui un interview avec Betty de MALI Le Mouvement Alternative pour les Libertés Individuelles, merci Betty pour ta présence.

- Merci !

Cet interview fait partie du projet تاريخنا هنا/هن un projet collaboratif entre Taanit et Nassawiyat qui vise à archiver les histoires du mouvement queer Lgbt au Maroc et donc dans le cadre de ce projet nous faisons des interviews avec des activistes, des membres des collectifs et des personnalités sur Instagram etc...et ce projet vise à mieux comprendre les histoires de mouvement de chaque organisme et des personnes qui le constituent et donc aujourd'hui Betty je vais te poser des questions qui portent sur ce thème.

- Tout d'abord Betty, est ce que tu pourrais te présenter en quelques phrases. Qui tu es ? Quel âge as tu? Quelles sont tes valeurs ? Quel groupe est-ce que tu représentes ? Les choses que tu penses être importantes sur toi et sur ton parcours.

- Donc, je suis Betty j'ai 46 ans je suis psychologue clinicienne spécialisée en criminologie et en victimologie et je suis activiste féministe, je suis la coordinatrice du mouvement MALI que j'ai co-fondé en 2010 “ mouvement alternative pour les libertés individuelles” et qui lutte donc pour l'ensemble des libertés individuelles et particulièrement pour les droits sexuels et reproductif.

- Super, merci beaucoup ! Et Du coup est ce que tu pourrais m'en dire plus sur le type de travail, le type de projets que tu fais que Mali fait et que vous avez fait historiquement et sur lesquels vous travaillez en ce moment.

- Alors je vais faire une très courte introduction parce que beaucoup de personnes ne connaissent pas ma trajectoire. Au fait, je lutte pour les droits LGBT... je lutte pour les droits LGBT depuis le début des années 90 plus précisément depuis 1994, donc ça date un petit peu et parallèlement à ma militantisme j'ai la casquette psy et donc j'ai beaucoup travaillé sur cette question étant étudiante mais aussi donc une fois que j'ai été diplômé en qualité de psy, je travaillais sur la question des droits sexuels et reproductif et donc la santé et l'éducation sexuelle et reproductive et je me suis énormément intéressée à ces questions-là. Les questions, notamment, qui s'intéressent à l'orientation sexuelle la lutte contre l'homophobie. On disait plutôt homophobie pour englober toutes les phobies parce que aussi la psy que je suis n'aime pas trop le terme phobie, [Rire] un terme bien particulier en psychiatrie et le droit à l'avortement voilà du coup avant même l'existence de MALI c'était mon travail et mon activisme puisque comme je l'ai déjà dit ça a commencé dans les années 90 et que j'ai fondé MALI qu'en 2009. Voilà, du coup c'était une des revendications premières et une des luttes premières du mouvement dès 2009 qui était donc un mouvement de désobéissance, qui est d'ailleurs un mouvement de désobéissance civil qui dénonce et condamne les lois et pratiques liberticides donc qui lutte en faveur des libertés individuelles et parmi ces libertés individuelles il y a évidemment les droits sexuels et donc la liberté sexuelle et l'appel à l'abrogation de l'article 489 qui condamne l'homosexualité au Maroc. Bon voilà, c'était un mouvement regardiste du coup pour répondre un peu aux questions certainement qui vont être posées au cours de cet entretien par rapport à l'historique du mouvement au Maroc, Mali à été un des 1er, c'était le 1er à parler de ces questions-là et c'est vrai que c'est grâce à mon passé, à mon expérience que on a pu monter pas mal de projets depuis 2009 et mettre en place le 17 Mai qui n'existait pas au Maroc à ce moment-là et réussir après quelques années de réflexions à mettre en place en 2012 " officiellement" [rire] instauré en tous cas officieusement le 17 Mai journée mondiale contre LGBT phobie, voilà et depuis 2012 nous avons organisé plusieurs campagnes et plusieurs actions pas seulement le 17 Mai mais très régulièrement nous avons accompagnés plusieurs personnes du milieu plusieurs personnes qui étaient victimes de discrimination et de violence, nous avons organisés beaucoup de réunions et de rencontres qui petit à petit ce sont mis en place plein plein plein de petits collectifs, donc ça c'était un petit peu la

fierté du mouvement et un peu ma fierté pour être honnête d'avoir pu ouvrir un peu la voie à cette lutte puisque essentielle et dans le cadre de notre travail nous accompagnions également les personnes en demande d'asile voilà ça c'est une chose qui n'est pas très connue du grand public mais nous travaillons énormément à l'accompagnement et conseils grâce à un très large réseau international pour les personnes LGBT qui souhaitent demander l'asile... Voilà à peu près.

**- Super, Merci beaucoup pour cette vision globale de ce qui est MALI et ce que fait MALI et je voulais demander un petit peu plus en détails tu as mentionné que tu avais fondé MALI en 2009 et du coup je voulais te demander si tu pouvais me raconter un petit peu l'histoire de cette création donc pourquoi à ce que MALI a été créé ? Pourquoi ? Comment ? Pourquoi cette structure ? Est-ce que ça venait d'un besoin ? voilà un peu l'histoire originale de Mali.**

- Au fait, il existait bien évidemment plusieurs associations au Maroc mais il n'avait pas de collectif au fait je veux dire des groupes non structurés et n'ayant pas d'existence juridique etc, un alternative d'où le nom de MALI, ça n'existaient pas donc ça c'était la 1ere raison, si on est une association si on a une existence juridique forcément on entre un peu dans le système donc on peut militer on peut lutter, les associations font ça très bien depuis des années dans le Maroc et on fait bouger les lignes mais voilà qu'on en rentre dans un système il y a des lignes rouges quand même à ne pas franchir, il y a des tabous, il y a des sujets sensibles, il faut prendre en compte beaucoup de choses les mentalités, la société, la religion enfin voilà donc c'est pour ça c'était la 1ere raison pour ce dire NON, nous ce qu'on veut c'est de pouvoir tout dire, de pouvoir jeter un pavé dans la mare, de pouvoir parler des libertés individuelles dont vraiment en 2009 on entendait quasiment pas, et deux thématiques qui étaient reléguées au second plan particulièrement la liberté de conscience et les droits sexuels et reproductifs donc libertés sexuelles et le droit à l'avortement et c'est pour ça effectivement qui sont d'ailleurs les deux thématiques qui ont fait connaître le mouvement MALI c'est de lutter pour ces droits humains là fondamentaux et seconde chose être un mouvement alternative mais être également un mouvement de désobéissance

civil c'est à dire ne pas se contenter à avoir des discours et des actions politiquement correctes pour essayer dénoncer des lois liberticides etc de tenter de les abroger non, nous avons estimé dès le départ que pour dénoncer une injustice nous nous pouvions pas être complice de ces lois injustes justement donc du coup ça c'était une chose de très important le mouvement est né, hasard de calendrier, pendant le Ramadan 2009 avec un groupe Facebook à l'époque il y avait pas encore les pages c'est tout le début des réseaux sociaux, donc y avait pas encore les pages Facebook pas Instagram etc. donc y avait les groupes et on avait commencé dans un groupe fermé et la 1ere thématique, le soir même de la création du groupe, les gens commençaient à parler du Ramadan parce que c'était le Ramadan, des personnes notamment concernées en tous cas non concernées par le Ramadan mais concernées par la discrimination vécue en raison de l'article 222 qui donc condamne la prison ferme, notamment connu à son appartenance à l'islam, rompt le jeune en journée et bah voilà la discussion c'était autour de l'article de loi qui était urgent de le broger et de la question de la liberté de conscience et de la laïcité voilà donc c'est pour ça que ça a commencé ça et comme nous étions parti sur une idée d'action, de terrain être vraiment dans des actions chocs, un choc des consciences qui puissent permettre la réflexion je précise que justement on dit souvent que les actions de MALI provoquent mais c'est le but au fait c'est pour provoquer la réflexion et pour ouvrir un débat, du coup c'était vraiment sortir des sentiers battus de politiquement correcte etc et donc voilà du coup d'où la création de ce mouvement.

**- Merci beaucoup pour cette explication, et du coup tu as évoqué un peu comment le mouvement a été créé et qu'il a été créé pendant le mois du Ramadan et du coup y a eu indirectement une discussion sur la loi sur le jeune enfin sur la criminalisation de déjeuner [rire] et du coup je voulais te demander un petit peu si tu pouvais me parler de quelques moments importants marquants pour l'histoire de MALI, ça fait déjà quelques années depuis 2009 si tu pouvais retracer un petit peu quelques moments marquants ou bien actions marquantes pour le mouvement.**

- Tout à fait, bien sûr cette action du pique-nique Ramadanesque parce que c'était d'abord une 1ere dans la région MENA, c'est la 1ere fois qui avait un groupe qui passait du virtuel, parce qu'il y en avait des discussions dans le virtuel MALI est loin d'être le 1er parce que avant Facebook y avait d'autres moyens mais il y avait pas encore vu des gens qui ont passé des discussions, des débats, de blablas au terrain, une action concrète et comme c'était la 1er fois dans cette région et en plus une thématique plus que sensible et tabou qui est donc une thématique religieuse, la question de l'islâm, la question de la liberté de conscience et la séparation de la religion et la politique bien sûr ça fait très grand bruit et je pense que c'est l'action qui a fait le plus de bruit depuis la création de MALI et encore mais encore une fois parce que c'était une 1ere et vue la thématique épuisée, ensuite il y a eu 2010 ça fait moins de bruit mais il faisait quelques mois que MALI a été né, Mali mouvement féministe qui lutte contre les droits des femmes et les violences machistes allant contre les femmes, c'était la 1ere fois qu'il y avait encore une fois un groupe, un collectif, un mouvement qui parlait de la question de harcèlement de rue VOILA donc c'était en 2010 y a pas beaucoup de gens qui le savent mais il y a toutes les infos que vous pouvez les trouver sur le net donc c'était la 1ere fois qu'une action est organisée contre le harcèlement de rue au Maroc et comme il faisait quelques mois que MALI existait nous avions encore la police aux troussees et voilà nous étions pas encore accepté, on n'est pas encore complètement, maintenant ça y est ils nous lâchent un peu, mais là c'était trop frais et du coup l'action a été lancée c'était à Casablanca il y avait beaucoup de monde, nous avions des tenues adaptés nous avions des déguisements, il y avait vraiment une mise en scène nous avons travaillé la mise en scène pour que ça se soit une performance artistique malheureusement les autorités nous attendaient sur la place où il aurait lieu cette performance artistique et ce rassemblement, ça été annulé et ça a fait un peu de bruit parce que nous avons été arrêtés, voilà alors qu'est ce qu'il y avait d'autres comme énorme truc... ah l'action de 2012 pour le droit de l'avortement, pareil, jamais il y a eu des campagnes d'action ouvertement Pro-choice et voilà il y a donc de faire une action de désobéissance civile en partenariat avec une ONG néerlandaise que m'a fait venir qui fait ses actions sur un bateau et voilà ça c'était une grosse action appelant à la dépénalisation de l'avortement et ayant aussi un message par rapport à l'avortement médicamenteux comme méthode

Secure/Safe donc voilà ça aussi c'était pas mal. Donc en 2012 toujours, depuis 2009 on parlait des questions de l'abrogation des articles liberticide concernant la liberté sexuelle et non particulièrement homosexualité mais il y a pas encore de grosse campagnes et d'actions, c'était plus des publications des interviews dans les médias et du coup en 2012 l'année de lancement du 17 Mai avec une vidéo, nous avons appris les personnes sympathisante, moi d'ailleurs, à une contribution et nous avons fait un montage photos, et nous sommes et nous avons pris la rue donc voilà, c'est important pour le sujet qui nous intéresse là puisque c'était la 1ere fois en 2012 que les gens ont pris la rue pour se prendre en photos avec des messages contre l'homophobie pour l'abrogation de l'article 489 avec les drapeaux etc...donc on a fait ça dans l'espace publique, dans des lycées dans les lieux qu'on a pu trouver, également sur le net donc voilà 2012 c'était important, 2013 y avait les deux adolescent de Nador poursuivis pour un bisou posté sur, poursuivis et incarcérés et détenus, pour un bisou posté sur Facebook, nous avons [bruit] en solidarité cet adolescent et cette adolescente et leur camarade qui a pris la photo donc voilà aussi ça été un grand grand moment et ça a porté ses fruits puisque les trois jeunes n'ont pas été condamnés et 2013 pour rester sur la question des droits LGBT nous avons organisé une expo photos, nous avons pris des photos, un photographe c'était joint à nous pour organiser donc une expo photos le 17 Mai 2013 que nous avons exposé en partenariat avec l'ambassade des pays bas, donc ça c'était vraiment très intéressant très important, quelques artistes, quelques intellectuels ont participé également et aussi c'était un moment assez important, pas un grand moment qui a abusé comme une grande action etc. parce que c'était un petit peu quand même illicite c'était pas publique c'était semi privé mais après les médias ont un petit peu parlé et puis ça été symbolique, c'est très important, symbolique de se dire que c'était la 1ere fois que a eu lieu un évènement culturel et artistique autour de cette question et c'était le 17 Mai 2013 voilà et sinon après les années qui ont suivi y avait beaucoup de choses, beaucoup d'actions, d'activités et de campagnes contre les violences à l'encontre des femmes, il y a eu des campagnes contre les tests d virginités, la pratique de ces tests en tous cas est une pratique sexiste, moyenâgeuse rétrograde qui .. à un viol à une torture il y a eu les campagnes contre viol conjugal qui est toujours pas criminalisé, il y a eu une grosse campagne qui a eu une grosse importance aussi, il y a eu une action

symbolique pareil contre les femmes qui a été coloré en rouge dans les fontaines de Rabat. Voilà, il y a eu beaucoup de choses et puis par rapport à la question des droits des personnes LGBT, il y a eu beaucoup de campagnes, il y a eu des sorties publiques ça ne faisait pas non plus il y a eu pas mal des sorties publiques, il y a eu des actions symboliques devant le ministère de la justice devant le parlement devant le ministère de l'éducation nationale devant le ministère de la santé donc voilà ça aussi c'est important d'en parler et de se dire voilà on va faire ça et que il y a beaucoup de petits collectifs qui ont été créés et qui existent actuellement au Maroc ça c'est cool, voilà donc à peu près quoi il y a tellement de choses à dire ça fait quand même 12 ans, on a fait des vidéos des témoignages, des clips de personnes LGBT qui racontent leur histoire, des personnes en souffrance, des personnes qui ont demandé l'asile, des personnes qui ont eu l'asile, donc voilà y avait pas mal de petites capsules autour de ces thématiques là et voilà on continue la lutte contre les violences contre les femmes et contre toutes formes de discrimination et pour le respect de l'ensemble des droits humains.

**- Super, merci beaucoup pour ces détails, même si il est un petit peu résumé mais ces détails de l'activité de MALI depuis 2009, et du coup tu as évoqué un petit peu le fait que MALI a d'abord été créé en tant que groupe Facebook privé et ensuite des actions sur le terrain et on voit aujourd'hui que MALI existe toujours sur les réseaux sociaux et du coup je voulais te demander un petit peu c'est quoi votre vision en tant que MALI sur l'utilisation des réseaux sociaux comme outil de travail, d'activisme avec le terrain, comment est-ce que vous utilisez chaque outil et c'est quoi un peu votre vision par rapport au virtuel et à l'activisme sur cette sphère-là ?**

- Alors, c'est vrai que le cyber activisme comme on l'appelle est différent de l'activisme du terrain on peut faire les deux comme je fais-moi par exemple personnellement sans parler de MALI mais on peut choisir l'un ou l'autre etc. C'est vrai comme c'était le début de Facebook MALI, avait beaucoup de succès, après Facebook c'est devenu un peu désuet donc il y a eu d'autres réseaux et MALI n'était pas vraiment dessus prenant Instagram par exemple

qui a pris l'ampleur et qui a encore son importance quand même et du coup c'est vrai que ça peut paraître peut être has been mais MALI a resté vraiment un mouvement connu pour son travail de terrain pour ses actions pour ses campagnes même si les réseaux sociaux à des campagnes qui n'étaient que des campagnes virtuelles de porter ses fruits, j'en ai pas parlé lors de la question précédente mais la campagne "soit une femme libre" par exemple a eu un effet mondial, je sais pas si vous rappelez mais je crois c'était l'été 2018 ou un groupe de jeunes Islamistes ou pas ,tout le monde n'est pas islamistes mais en tous cas voilà, un groupe de jeunes machistes et misogynes etc et qui ont créés une campagnes en ligne pour voiler les femmes et que s'appelaient "Soit un homme/koun rajel" et donc du coup pour contrer cette campagne MALI a organisé une contre campagne et qui était " Soit une femme libre " c'est à dire de ne pas soumettre aux injonctions patriarcales de cette campagnes et en règles générale voilà, par exemple cette campagne elle a vraiment fait beaucoup de bruits et ce n'était pourtant que sur les réseaux mais ça reste des exceptions ça arrive qu'il y a des campagnes etc mais MALI c'est quand même du terrain, c'est de l'accompagnement, l'accompagnement des femmes qui souhaitent avorter parce que quand même on est dans la désobéissance civile donc l'avortement est interdit mais nous nous prenons ce risque, c'est vrai que sur les réseaux sociaux ce n'est pas du tout le même travail et c'est certainement du tout le même impact, MALI c'est vraiment quand il y a des choses plus concrètes et surtout on a remarqué on a pas beaucoup de followers sur Instagram c'est le début ce n'est pas trop notre outil ce n'est pas du tout le même public mais c'est IMPORTANT voilà, moi j'estime que c'est très important mais quand je dis que ce n'est pas du tout le même public c'est le jour et la nuit c'est hallucinant, après peut-être parce que sur les réseaux on bosse beaucoup moins en arabe alors quand on fait des actions et des campagnes c'est du bilingue certainement ça doit jouer c'est repris aussi par des médias arabophone donc c'est peut-être pour ça que le public est plus varié, on se rend compte que sur Instagram sur Facebook aussi mais surtout sur Instagram c'est vraiment un autre public et du coup comme il y a moins de langue arabe c'est à dire un grand public européen etc mais voilà qu'on a un peu de mal après pour être honnête, je suis la coordinatrice de mouvement je suis la seule qui est encore dans le mouvement depuis le début, j'ai oublié de la préciser au départ, comme dans tout mouvement d'ailleurs

comme les associations qui ont un statut juridique les membres vont et viennent etc et c'est encore plus le cas quand c'est un mouvement ou collectif.

On a souvent eu comme un reproche comme une critique de dire que dans MALI y a beaucoup de va-et-vient, comme tout le monde au fait y a des gens qui adhèrent au départ et qui n'adhèrent plus ils sont fatigués, il y a des conséquences, il y a des risques quand on est au Maroc y a plein de choses qui font que les personnes... y a des personnes qui ont participé une seule fois qu'à une seule action donc tout ça pour dire après je suis la fondatrice de MALI j'y suis depuis le début et sans vouloir faire un peu comme de l'âgisme de l'auto âgisme voilà j'ai l'âge que j'ai c'est une autre génération et en tant que coordinatrice c'est vrai que j'ai un peu de mal avec certaines plateformes et c'est ce qui fait qu'on est peut-être on va être moins de visibilité sur les réseaux sociaux et malheureusement beaucoup moins sur Facebook parce qu'il a beaucoup baissé ces dernières années donc nous restons quand même bien là et nous continuons à faire le travail qu'on fait plus sur le pouvoir médiatique finalement si on peut passer nos idées, nos messages etc. les médias sont là, après pour le reste le travail de terrain est toujours là et ça ne se change pas, ça c'est quasi indépendant des réseaux sociaux je dis quasi parce que par exemple la question d'avortement c'est important parce que il y a personne qui nous contacte, les femmes en tous cas, sur les réseaux sociaux.

**- Merci beaucoup pour cette explication, et du coup tu as parlé un petit peu des mouvements des personnes qui ont constituées MALI, tu as évoqués les risques et les dangers qu'un groupe comme MALI fait face et du coup je voulais te demander si tu pouvais nous parler un petit peu plus des dangers et des challenges auxquelles tu as fait face en tant que membre de MALI, et auxquelles MALI a fait face depuis le début.**

- Il y en a eu beaucoup, il y a eu d'abord la 1ère action de 2009 et encore une fois c'est la particularité de cette 1ère action et puisque c'était la 1ere dans l'histoire et donc c'était une thématique de la religion etc, et il y a eu des arrestations etc mais grâce encore une fois à la médiatisation et aux appuis de certaines ONG nous on a pas eu du procès etc mais la répression reste là, l'humiliation, la

discrimination, les insultes auxquels on devait faire face de la part des autorités de la police, mais voilà il y a eu plein d'autres c'est vrai que je suis en 1ere ligne encore une fois en tant que coordinatrice en tant que fondatrice après c'est pas MALI c'est ma personne, ça je tiens vraiment à le préciser, souvent quand on veut m'attaquer on attaque MALI mais là il y a moi aussi, il y a ma personnalité qui est en jeu j'étais activisme bien avant la descente de MALI, je le disais au départ, j'étais engagées j'étais militante dès les années 90 et depuis même tout petite mon père était militant voilà ils m'ont connu grâce à la cause de pique-nique de 2009 mais j'existais avant et j'existe indépendamment de Mali, du coup voilà ma personnalité militante et ma personnalité tout court fait que je suis souvent en 1ere ligne on peut adhérer ou pas mais c'est la raison pour laquelle c'est souvent moi qui est eu des soucis avec les autorités mais je ne cache pas que se sont en général en raison des thématiques et des actions menés, voilà donc quand il y a eu la police justement chaque 17 Mai ça c'est pas trop sympathique vu que y avait que MLAI qui organise une chose chaque 17 Mai et dans l'espace public et les autorités étaient là même si on annonçait rien sur les réseaux et la police et la DST m'attendaient et devant chez moi et devant chez ma mère pour être sûr de ne pas me louper et de me suivre et du coup de suivre mes traces quand je retrouve le groupe avec lequel j'allais mener un rassemblement ou une action donc voilà ça s'est déroulé quand même quasi tout les 17 Mai, une fois il y a eu une arrestation et puis voilà il y a eu des arrestations arbitraires parce que encore une fois le fait que le travail de MALI mon travail soit médiatisé les autorités préfèrent faire profil bas pour qu'à l'international ça passe mieux mais du coup ils m'ont arrêté 2 ou 3 fois pour d'autres raisons voilà pour que ne se soit pas directement lié à mon militantisme donc voilà malheureusement j'ai connu la garde à vue j'ai connu les injures sexistes j'ai connu l'humiliation j'ai connu les violence en garde à vue, j'étais arrêtés en 2016 et j'étais agressés sexuellement par trois policiers en garde à vue, sachant que d'ailleurs quand je suis en garde à vue on me parle que de mon militantisme voilà c'est bien la preuve que c'est lié même si le motif noté sur le PV et autre lors de la garde à vue c'est plutôt l'intimidation complètement décomplexé d'ailleurs voilà c'est pour ça que je comprends les personnes qui sont passées par MALI et qui ne pouvaient pas continuer parce que ce sont des réels conséquences familiales, l'entourage, le voisinage, le professionnel, universitaire quand on est encore

étudiant ou étudiante dans ce sont des réalités peut être un petit peu moins qu'avant qu'auparavant ces dernières années maintenant Instagram justement, il y a des comptes Instagram avec des followers qui parlent de ce sujet-là certains avec un visage découvert, il y a des collectifs donc c'est vrai qu'il y a moins de risque au niveau des autorités mais il y a le reste, il y a le niveau sociétale, le niveau familial comme je disais etc. donc c'est très compliqué.

Pour rester sur l'agression sexuelle que j'ai subi en garde à vue c'est moi qui a été poursuivi en fait donc voilà il faut être solide surtout quand on est femme parce qu'il faut beaucoup de résilience, je le dis avec le sourire parce que je remercie la résilience, mais de ce dire que c'est moi la victime de l'agression sexuelle de la part de trois hommes et que c'est moi qui a été poursuivi et condamné avec sursis et une amende pour avoir soit disant agresser les policiers donc les agents de police donc voilà je suis poursuivi d'avoir colorer les fontaines par exemple donc voilà c'est un peu compliqué mais au-delà parallèlement à ça on est tous et toutes victimes qu'on est face au cyberharcèlement eu au cyber et le cyberviolence ça aussi c'est très compliqué et quand on a des positions comme MALI et surtout qu'à l'époque je parle quand MALI a été un peu isolé quand même, les seuls qui ont parlé de cette question-là mais ça continue maintenant j'entends malheureusement ça aussi c'est très compliqué c'est le cyberharcèlement et les violences en ligne c'est très très dur, c'est dur à encaisser, on peut craquer y a des personnes qui craquent voilà de pouvoir vraiment supporter tout ça toutes ces insultes, les diffamations, les calomnies c'est tout un ensemble donc c'est très compliqué et voilà c'est vrai que se sont malheureusement les conséquences d'un militantisme alternatif de revendication avant-gardiste c'est très compliqué c'est difficile à vivre c'est pour ça du coup je respecte complètement ma façon de militer où de non militer d'ailleurs de chaque personne et de chaque individu parce que le regard de la médaille pour être très violent.

**- Merci beaucoup d'avoir partagé ça avec nous avec moi, et tu as mentionné dans un moment l'origine de ton activisme parlant un petit peu de ton militantisme même en tant jeune dans les années 90, tu as mentionné 94 toute à l'heure, et je voulais te demander**

**d'une manière plus explicite si tu pouvais parler de ton parcours activiste et voilà parler un petit peu sur l'histoire d'activiste, tes débuts et ou est-ce que tu es aujourd'hui.**

- Alors, c'est vrai que le fait d'avoir eu un père militant a dû aider mais je pense, je reviens à ce que je disais toute à l'heure, ma personnalité aussi n'est pas pour rien, au fait enfant j'étais vraiment rebelle je n'acceptais pas les normes je comprenais pas qu'il y avait des normes j'étais déjà anticonformiste bien sûr je n'avais absolument pas les termes sexistes, féministe et tout ça mais avec mes mots d'enfant je disais que telle chose n'était pas normale etc et ma 1ere revendication, ma 1ere lutte enfant avec mes mots d'enfant c'était la lutte contre les stéréotypes sexistes voilà c'est à dire que je ne comprenais pas pourquoi il y a des choses pour les garçons et des choses pour les filles ça me dépassait par rapport à la coupe des cheveux par rapport aux vêtements, aux choix des couleurs par rapport aux jeux aux jouets donc voilà j'étais une petite fille qui aimait les cheveux court ça été très dur et puis voilà je jouais aux billes j'adorais ça j'étais très forte, vélo dans la rue, je parle de tout ça c'est pas les années 70 début 90, donc voilà de voir une fille qui traîne que avec des garçon et qui fait du skate et que joue au ballon bref c'était très compliqué donc voilà ça c'était ma 1ere rébellion et ça a duré très longtemps, et j'ai eu la chance d'avoir des parents qui finalement, respecté, et finalement comprenaient que effectivement des trucs des garçons et trucs pour filles.

Quand j'étais invité à des anniversaires je me déguisais en cowboy et il y avait des réactions terribles de la part des adultes d'abord et après les enfants qui reproduisent les propos et les réflexions des adultes et les parents donc voilà ça c'était quand j'étais enfant et après à l'adolescence c'était le changement de corps, les réflexions qu'on avait de la part des garçons de la part des adultes aussi quand même quand on est une fille et ensuite le harcèlement et les agressions et voilà ça c'était une nouvelle lutte, et j'ai commencé très tôt vers 14/15 ans à m'intéresser aux violences sexuelles et au viol à l'encontre des femmes et effectivement à 15 ans je savais ce que je voulais faire puisque je voulais être psy et spécialisée en criminologie et de travailler sur les question des violences et c'est ce que je fais puisque ma spécialité se sont les violeurs les gens qui ne savent pas donc ça fait plus de 20 ans que je travaille sur ces

questions-là c'est le sujets de ma thèse etc j'ai travaillé dans des prisons donc voilà en fait pour résumer mon engagement personnel militant est complètement lié à mon engagement professionnel, j'ai la chance d'avoir ces deux casquettes les gens ne le savent pas beaucoup souvent les gens sont très étonnés même des journalistes parfois, si je parle de ces sujets là et si j'ose m'exprimer autant etc c'est mon travail c'est mon domaine d'expertise donc voilà quand je parle des violences en règle générale, violences sexistes et sexuelles en particulier, c'est mon domaine en fait et donc voilà et parallèlement à ces questions de violences j'aime beaucoup travaillé sur la santé sexuelle et reproductive et donc c'est pour ça que c'est un coté qu'on voit beaucoup chez Betty la militante par ce qu'en fait c'est aussi mon travail en tant que psy et je fais des formations sur la santé sexuelle et productive et pour la question des violences j'accompagne les femmes victimes de violence, je me suis plus trop du coté criminel c'est à dire je travaillais et j'accompagnais en tant que psy les criminels et j'étais dans les prisons etc à accompagner et à travailler sur les hommes accusés des violences sexuelles mais depuis quelques années je suis beaucoup plus sur l'accompagnement des femmes victimes de violence sexiste et sexuelle donc voilà je voulais préciser un petit peu ces deux casquettes, c'est un cheminement qui a commencé depuis les années 90, en revanche mes 1ères c'est on veut parler de manifs et des choses comme ça, ça a d'abord été des manifs contre l'extrême droite donc c'est plus politico politique et il y a eu en France, parce que j'ai étudié en France, et puis il y a eu pas mal de manifestations, activités, rassemblements pour les sans-papiers et la 1ere ça était la pride donc c'était vraiment ce milieu-là dès le début des années 90 et effectivement comme j'avais un pied dedans c'est pour ça que MALI a participé à beaucoup de pride à Paris donc c'est vraiment un cheminement un travail de réflexion, beaucoup d'expériences et j'admets et je reconnais que j'ai cette chance, j'ai eu la chance d'avoir fait mes études à Paris les études que j'ai fait et la formation que j'ai eu qui m'ont permis d'avoir un bagage pour me permettre d'être la psy que je suis dans ce milieu-là qui m'intéresse, un milieu plutôt associatif et puis être aussi la militante voilà.

**- Merci beaucoup de m'avoir parler un petit peu plus de ton parcours, et du coup un peu comme on a parlé de ton parcours des différents moments marquants, j'aimerais bien qu'on parle un peu des moments marquants le mouvement queer LGBT au Maroc d'une manière générale pour essayer de penser à l'histoire de mouvement queer au Maroc d'une manière générale ça progression.**

- Juste j'ouvre une parenthèse, parce que comme j'ai parlé un petit peu de mon parcours je voulais juste, pour les personnes qui vont écouter ou regarder ce que je dis là, s'il y a quand même un moment qui marqué et qui a été un tournant dans mon engagement c'est que quand même quand j'avais 20 ans j'avais un cancer donc voilà je voulais préciser et là est née la Betty qu'on connaît aujourd'hui donc je voulais juste le préciser c'est un événement très marquant et essentiel dans mon cheminement et ma construction, je referme ma parenthèse [rire].

Alors, par rapport à la lutte LGBT au Maroc, je l'ai vu évoluer je l'ai vu naître en fait pour info j'ai fait un travail j'ai mené un travail sur justement, qui rejoint un peu le vôtre, sur la lutte LGBT l'historique etc au Maroc mais c'était en 2014/2015 du coup y avait beaucoup moins des choses à dire on est quand même en 2021, j'ai des choses à dire mais y' avait pas trop de choses finalement mais c'était très intéressant de mener cette étude, franchement je suis extrêmement surprise, agréablement, de voir l'évolution comment l'évolution peut être une révolution d'ailleurs avec un R parce que au tout début quand j'ai eu l'idée de vraiment faire de la question LGBT une question centrale finalement, il faut le dire c'est important, c'est important le travail que vous faites il faut le savoir beaucoup de portes m'ont été fermé, les associations des droits humains, les associations féministes.

En 2016, je n'ai pas parlé, je ne sais pas si vous souveniez il y a eu deux gros événements que MALI a dénoncé, il y avait l'événement de Beni Mellal et l'événement de Marrakech et ça été très difficile je crois qu'en 2016 il y avait déjà des collectifs etc mais quand on a contacté, par exemple les associations féministes pour parler des deux femmes lesbiennes aucune associations féministes n'a voulu s'impliquer, n'a voulu en parler, n'a voulu se solidariser, faire un communiqué, soutenir... c'est difficile quand même, c'est décevant,

c'est problématique, ça pose question donc voilà c'était très compliqué KIFKIF existait elle existe toujours mais KIFKIF est basée en Espagne donc ce n'est pas pareil parce que souvent ils te disent "oui, mais il y a KIFKIF etc" non, KIFKIF n'était pas au Maroc on a collaboré à plusieurs reprises d'ailleurs et KIFKIF existait avant MALI mais voilà c'est une association basée en Espagne ce n'est pas du TOUT le même travail, KIFKIF accompagne des personnes LGBT basées en Espagne que se soit des personnes qui demandent l'asile ou des personnes installées etc et donc voilà beaucoup d'artistes qu'on a sollicité, beaucoup d'intellectuels ont refusé notamment lors de l'activité de 17 Mai 2013, c'était beaucoup plus compliqué et du coup c'est vrai que ça appris assez rapidement c'est vrai que je le dis toujours et je l'ai dit à plusieurs reprises que MALI était un avant gardiste, c'est un peu la définition de l'avant-garde c'est qu'on est là avant l'heure donc c'est positif souvent nos haters essayent de nous faire passer ce message plutôt d'une façon négative bah non au contraire, oui nous étions là avant l'heure donc nous étions isolés, ostracisés et on n'avait pas beaucoup de soutien parce que comme je le disais au départ dans la région MENA il n'y avait pas un mouvement comme le nôtre et il n'y avait pas d'assos, des collectifs qui parlaient assez ouvertement et sans tabous et publiquement à visage découvert etc de ces questions-là après y a eu 2011, c'est là où je voulais en venir, il y a eu le printemps qu'on dit Arabe moi j'appelle ça le printemps démocratique parce qu'on dit Arabe on invisibilise les Amazighs donc voilà il y avait 2011 et on voit bien que dans la région MENA ça a joué et au Maroc également et donc à partir de 2012; 2013 beaucoup 2014 là il a commencé d'avoir l'émergence de différent groupe, différent collectif qui évoquent la question de la démocratie, de respect des droits humains, de la dignité, des libertés individuelles et notamment cette question qui est devenue centrale de la liberté sexuelle et particulièrement de l'homosexualité/LGBT etc, donc voilà ça a commencé je dirais à ce moment-là juste après 2011 mais ça vraiment pris en 2013,2014 surtout 2014 et puis il y avait plein plein de de mouvements qui sont né en 2016 et puis en 2018 etc etc, donc voilà j'ai la chance de voir cette évolution et de voir que de plus en plus de médias parlent de ce sujet plus facilement qu'à l'époque, beaucoup de médias de Web médias aussi, beaucoup de personnes verbalisent leur vécu, leur souffrance, on mis des mots sur les violences subies genre les discriminations des personnes LGBT.

Je suis heureuse de voir ça, c'est un fait, un constat et je salue le courage de ces collectifs, le courage de toutes les personnes, le courage des médias qui en parlent, les médias qui n'en parlent bien pas les médias qui disent des termes péjoratifs etc pour parler de ces sujets là et des personnes concernées, voilà c'est ce que j'ai à dire à peu près en tous cas il y a une belle évolution.

**- Merci beaucoup d'avoir parlé de ça et de parler un petit peu de 2011 et du printemps démocratique comme moment après lequel quelques années plus tard des choses ont été déclenchée et du coup je voulais demander un petit peu si tu penses que d'autres événements ont eu un impact par exemple parler de la pandémie du coronavirus qu'on est en train de vivre actuellement et aussi de la campagne de outing lancée par Sofia TALOUNI qui aussi passé en parallèle pendant ce moment historique et donc voilà si tu pouvais partager un petit peu ce que tu penses, est ce que tu penses que ça eu un impact sur le mouvement queer LGBT au Maroc et si oui lequel ?**

- Je n'ai le pas précisé, mais c'est vrai qu'une début de 1ere de MALI c'est la lutte contre l'inquisition socioreligieuse et c'est même marqué dans notre présentation, justement pendant la pandémie on a fait face à une véritable inquisition socioreligieuse, après d'une façon planétaire malheureusement la pandémie a aussi exacerbée toute forme de violence particulièrement les violences machistes, les violences masculines, je préfère le terme machiste parce que le machisme ce terme-là prend un sens politique, donc voilà bien sûr que le Maroc n'y a pas échappé à cette inquisition et à cette violence ou notamment cyberviolence puisque toute la planète était enfermée et donc et c'est là qu'on a eu droit à ce qu'on appelle " revenge porn", j'aime pas trop cette expression mais voilà ce qu'on appelle " porno d'humiliation " et qu'il y a eu aussi des campagnes de outing etc etc comme donc au Maroc et puis quelques part la pandémie a aussi permis à des groupes des jeunes et des non jeunes de se constituer, partout vraiment, de réfléchir à ces violences de réfléchir aux conséquences de ces violences réfléchir à comment y remédier comment contre attaquer comment faire des revendications comment y faire face voilà dénoncer ça été quelque chose de négatif d'un côté et de positif de l'autre et c'est vrai que

se sont mise en place plusieurs initiatives et ça c'est non négligeable dans l'histoire de l'Histoire de la lutte des personnes LGBT puisque c'est le sujet qui nous intéresse là, c'est vrai de c'est triste de ce dire que à chaque fois il faut qu'il y a quelque chose de négatif , moi j'essaye de rester positive en disant “ - + - = + “ quelque chose comme ça, cette expérience, cet événement et aussi par rapport à ce phénomène de outing qu'il y a eu lieu a permis une solidarité qui était très importante, par exemple on partage pas tous et toutes les mêmes idées, les mêmes idéologies etc mais là c'était un bon exemple pour voir que la majorité quand même, l'écrasante majorité des personnes qui sont en tous cas sont revendiquant, progressistes, modernistes, luttant pour les libertés individuelles contre les discriminations voilà on s'est tous et toutes mobilisés pour, c'était une grande solidarité, dénoncer et condamner ce qui a fait Sofia TALOUNI donc ça était quelque chose, pour moi, un moment de la vie comme espèce de comment dire pas déclencheur parce que y a plein de choses qui sont déclencheur.. Je sais pas c'est quelque chose qui nous a uni, qui a uni les collectifs et les personnes qui sont indépendantes voilà je me souviens, sur les réseaux, les médias qui ont été intéressés et c'est vrai qu'on a tous et toutes eu la parole parce que on avait le même objectif et je pense ça était vraiment un bon coup et qui a fait que le mouvement est là où on est en 2021 à ce jour.

**- Merci d'avoir parlé de la différence impacts de ce qui s'est passé dans la pandémie à la fois positifs et négatifs. Je voulais juste te demander, on arrive un peu vers la fin de l'interview, s'il y a d'autres moments qui te viennent en tête à travers un l'histoire du Maroc peut être, un lien entre l'activisme et la question du VIH et de Sida et de la lutte queer LGBT ou bien est ce que tu vois un impact par exemple de la Moudawana de 2004 ce genre de moments qui ont eu un impact, une évolutions, une révolution des mouvements.**

- Alors, pour la petite anecdote en 2014 a eu lieu le forum mondial des droits humains, ça s'appelait des droits de l'homme, à Marrakech et j'étais certaine que ma question des droits lgbt n'allait pas être partie du programme alors que c'est un forum mondial du coup nous on boycottait on était nombreux et

nombreuses comme on était anti système je ne parle pas que de MALI, je parle de toutes les personnes qui étaient proche en tous cas des idées de MALI, et les personnes qui ont été indépendantes mais on y est allé parce que nous voulions mettre en avant la question LGBT et voilà ça été un franc succès, l'histoire c'est vraiment important de la rappeler parce qu'aucune association n'a voulu en parler, on les a rencontré les associations et les personnes de l'étranger qui étaient là, on a dit que quand même il y a quelque chose qui manque dans ce forum et toutes les associations nous ont dit nous nous pouvons pas en parler, c'est tabou c'est sensible etc et du coup nous étions avec le drapeau, comme à chaque fois, Et avec des pancartes, des slogans voilà, c'était formidable et d'ailleurs on a eu la chance de rencontrer l'ONG canadienne à ce moment là parce qu'elle nous repéré en groupe avec le drapeau, donc les gens nous disaient « mais on a fait le tour de toutes les associations et personnes ne parle de cette question, qui est êtes-vous ? », on a dit « bah, on n'est pas une association, nous sommes des jeunes qui sommes là pour justement mettre en lumière cette lutte ».

Pourquoi je parle de ça, je m'éloigne pas du tout de la question c'est parce que lors de ce forum il y avait l'association de lutte contre le sida et avec tout le respect que je dois à cette association et pour le travail qu'elle fournit je trouve ça dommage, ça n'engage que moi bien sûr ce que je dis, que la question de lutte contre les LGBT phobies ne soit pas à l'ordre du jour et que, encore une fois j'insiste parce que ça n'engage que moi ce que je suis en train de dire, et que finalement on se retrouve avec une espèce de stigmatisation qui retiré les personnes les hommes, en l'occurrence , homosexuels à des infections sexuellement transmissibles/ VIH/SIDA donc voilà c'est bien entendu c'est très important mais comme pour la population générale de faire la prévention et d'accompagner les personnes malades mais je pense que c'est un devoir, c'est le devoir d'une association de tel ampleur de communiquer sur la question des droits des personnes LGBT.

Après, je rebondis en arrière j'en parle pas mal dans l'étude que j'avais fait en 2014/2015 il ne faut pas oublier que dans l'histoire de cette question il y a aussi des témoignages qui ont lieu et des faits de société qui ont lieu et qui avaient déjà ouvert un petit peu quelque part la voie et KIFKIF existait déjà et c'était

mobiliser notamment l'affaire du mariage d'El kasr lkbir, mariage homosexuel, l'arrestation des jeunes dans une salle des fêtes à Tetouan voilà c'est des choses très importantes le témoignage et la visibilité de témoignage de Abdellah TAIA voilà ce sont des choses qu'il faut souligner et qui font partie de l'histoire, je me ferais un plaisir de vous envoyer l'historique sur lequel j'avais travaillé et qui reprend ces points-là donc voilà c'est vrai quand on voit tous ça avec le recul il y a eu plein plein de choses différentes historiquement et il faut toujours rappeler que à l'époque il n'y avait pas de réseaux sociaux etc y avait pas le téléphone portable, donc il y a plein de choses qui ont évoluées d'une façon extrêmement rapide pour être honnête, j'étais très pessimiste au départ et là je trouve ça vraiment bien qu'il a toutes ces choses qui sont sur place après je regrette que les grandes associations n'aient pas le courage d'évoquer ces sujets là et de s'associer à nous encore une fois même si on a des idéologies qui sont variés et qu'on adhère pas tout je parle de ce que nous réunis, prenant l'abrogation de l'article 489 par exemple voilà c'est encore très compliqué, il a encore beaucoup d'associations qui ne veulent pas encore évoquer ces sujets et du coup il y a quand même un petit manque de solidarité et c'est très important.

**- Merci beaucoup d'avoir abordé ces différents moment historiques et changement des dynamiques de la lutte et du coup avant qu'on conclue cet interview, je voulais juste demander s'il y avait un sujet un thème, une idée, un événement, quelque chose que tu aimerais aborder, tu aimerais qu'ils ne soient pas oubliés dans cet interview et que tu n'as pas eu l'opportunité d'en parler**

- Je réfléchis, mais sincèrement je ne vois pas, je pense avoir tout dit je crois que j'en ai fini ! Sauf c'est toi tu as une question.

C'est bon, c'est parfait c'est le but c'est ce qu'on veut mais du coup je voudrais juste te remercier d'avoir accepté de faire cet interview et passer un peu de temps à nous raconter tout ça. MERCI.

- Merci à toi

- FIN -